

Du 20 novembre au 9 décembre 2007  
Chapiteau Vidy-L

## Des gens

d'après «Urgences»  
et «Faits divers»  
de Raymond Depardon



Zabou Breitman

Du 20 novembre au 9 décembre 2007  
Chapiteau Vidy-L

**Des gens**  
d'après «Urgences»  
et «Faits divers»  
de Raymond Depardon

11

Mise en scène :  
**Zabou Breitman**  
Collaboration artistique :  
**Marjolaine Aïzpiri**  
Espace, lumière, vidéo :  
**Pierre Nouvel**

Avec :  
**Zabou Breitman**  
**Laurent Lafitte**

Durée :  
**environ 1h30**

Mardi	20.11.	20h30
Mercredi	21.11.	20h30
Jeudi	22.11.	20h30
Vendredi	23.11.	21h00
Samedi	24.11.	20h30
Dimanche	25.11.	relâche
Lundi	26.11.	relâche
Mardi	27.11.	20h30
Mercredi	28.11.	20h30
Jeudi	29.11.	20h30
Vendredi	30.11.	21h00
Samedi	01.12.	20h30
Dimanche	02.12.	17h00
Lundi	03.12.	relâche
Mardi	04.12.	20h30
Mercredi	05.12.	20h30
Jeudi	06.12.	20h30
Vendredi	07.12.	21h00
Samedi	08.12.	20h30
Dimanche	09.12.	17h00

Production :  
**Théâtre Vidy-Lausanne**

# Des gens

d'après «Urgences»  
et «Faits divers»  
de Raymond Depardon

Depuis qu'elle a vu «Faits divers» (1983) et «Urgences» (1988), Zabou Breitman est habitée par le souvenir de certaines présences. Il s'agit de deux films documentaires, tournés par Raymond Depardon. L'œil de la caméra est le témoin de dialogues sur le vif entre des médecins et leurs patients, voire entre des policiers et des prévenus, lors d'arrestations ou d'internements.

C'est pour le moins surprenant, drôle parfois, poignant, souvent marqué par une profonde détresse. En bref : on plonge au cœur de l'humain. «Oui, renchérit Zabou Breitman, ce sont des choses vertigineuses. On découvre des gens perdus et qui essaient de s'en sortir, des univers parallèles. A chaque moment, je me dis que ça pourrait aussi être nous...»

Transcrites, ces paroles vraies vont donc devenir théâtre. «Mais il faut rester très honnête, ne pas tomber dans la coquetterie», précise celle qui mettra «Des gens» en scène et jouera tous les rôles de femmes, alors que Laurent Lafitte interprétera les personnages masculins. Et tour à tour, ils seront l'interrogé ou l'interrogateur. Mais ce n'est pas toujours aussi tranché que ça.

**Zabou Breitman** Zabou Breitman, fille de l'auteur et comédien Jean-Claude Deret, baigne dans le théâtre et le cinéma depuis son enfance. Mais le cinéma n'est pas un métier qui la fascine au départ. En famille, elle s'amuse à faire et à dire des alexandrins, des poèmes. A quatre ans, elle participe au feuilleton «Thierry La Fronde», personnage inventé par son père. Son baccalauréat en poche, elle étudie le cinéma, le grec moderne et l'anglais et fréquente le cours Simon. Elle fait ses débuts au cinéma dans «Elle voit des nains partout !». Confrontée à l'antisémitisme sur un plateau de tournage, elle décide, pendant plus de quinze ans, de ne garder que son diminutif, Zabou. Elle tient des rôles assez légers dans «Banzaï», ou «Promotion canapé», mais joue également dans un autre registre dans «La Baule-les-Pins», «Cuisine et dépendances» ou encore «Ma petite entreprise». En 2001, elle réalise son premier long métrage, «Se souvenir des belles choses», une comédie dramatique autour de l'amnésie, pour laquelle elle remporte trois César en 2003. Puis elle revient en 2002 comme comédienne avec un rôle de premier plan dans «Un monde presque paisible» de Michel Deville. Elle campe également la compagne de Guillaume Canet dans «Narco» (2004). La même année, elle met en scène au Théâtre de l'Atelier à Paris la pièce de théâtre «L'hiver sous la table» de Roland Topor. En 2006, elle réalise son second long métrage, «L'homme de sa vie».

**Laurent Lafitte** Laurent Lafitte est né à Paris le 22 Août 1973. Il intègre la classe libre du Cours Florent puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec comme professeurs Muriel Mayette et Philippe Adrien. Sa formation le conduit également en Angleterre à la Guildford School of Acting où il se perfectionne en danse et en chant. A Londres, il participe à la pièce «Davina's Landed» écrite et mise en scène par Ben Duke au Union Theatre ainsi qu'à «Coronation Street» sur ITV. En France, il a récemment joué dans «Un cheval» de Jean-Marie Besset, mis en scène par Gilbert Desveaux à la Pépinière-Opéra, «Les uns chez les autres» de Alan Ayckbourn mis en scène par Gildas Bourdet au TOP puis au Théâtre Marigny. Il a été de la distribution de «Le jour du destin» de Michel Del Castillo au Théâtre Montparnasse, ou encore «Le malade imaginaire» de Molière mis en scène par Gildas Bourdet au TOP, «Happy People» mis en scène par Jean-François Auguste... Il tourne également pour le cinéma et la télévision sous la direction, entre autres, de Mathieu Kassovitz, François Favrat, Claude Miller, Joyce Bunuel, Nina Companeez, Guillaume Canet... Il adapte en Français la comédie musicale «She Loves Me» ainsi que la pièce «Bollocks» de Lee Hall. Il a très récemment co-écrit avec Cyrille Thouvenin son premier seul en scène «Comme son nom l'indique» et signé sa première mise en scène au Festival Nava avec une pièce de Mohamed Kacimi, «Qu'elle aille au diable Meryl Streep!» interprétée par Mélanie Doutey et Arthur Igual et dont la reprise est prévue à Paris en 2008 au Théâtre Tristan Bernard.

# Des gens

d'après «Urgences»  
et «Faits divers»  
de Raymond Depardon

## Raymond Depardon

Photographe, réalisateur, scénariste et également journaliste, il possède un parcours hors norme qui mérite une attention toute particulière.

Né en 1942 à Villefranche-sur-saône (Rhône), il prend ses premières photographies dans sa ferme natale, loin de s'imaginer qu'il deviendra un jour un photographe et cinéaste réputé mondialement. Durant son adolescence, il débarque à Paris et devient l'assistant du célèbre photographe Gilles Foucherand. Un peu plus tard, il commence le métier de paparazzi pour l'agence Delmas qui l'envoie en première mission au Sahara. Il suit alors l'expédition SOS-Sahara où il tourne un reportage applaudi par la critique après sa parution dans «Paris Match». En 1966, alors qu'il couvre les guerres d'Algérie et du Vietnam, il fonde avec Gilles Caron l'agence Gamma et part en reportage au Biafra, à Prague ou encore au Tchad. Lorsque Caron disparaît au Vietnam, Depardon change de registre ; des photos de journalisme, il passe aux photos de charme pour «Playboy». En 1969, il réalise son premier court métrage consacré à l'immolation de l'étudiant Jan Palach. En 1971, il revient à ses premières amours, la photographie, et développe en parallèle sa carrière de cinéaste. Il reçoit cette année-là le prix Robert Capa pour un livre sur le Chili. Il continue alors de revendiquer son caractère humaniste en dénonçant les injustices et la souffrance à travers différentes œuvres (films, expositions, ouvrages, et publicités). Il réalise aussi plusieurs fictions dont «Numéro zéro» (Prix Georges Sadoul), «Reporter» (César du meilleur documentaire), «Une femme en Afrique» (Sélection officielle au Festival de Cannes), «Délits flagrants» ou encore «Chambre correctionnelle».

Enfin, malgré la diversité de ces activités, il demeure fidèle à ce qui l'intéresse vraiment : «montrer la douleur quotidienne».

# Des gens

d'après «Urgences»  
et «Faits divers»  
de Raymond Depardon

**Les documentaires** «La réalité du spectacle, c'est que ce n'est pas moi qui montre ces gens. C'est moi qui montre Depardon qui montre ces gens. Il y a un discours indirect. C'est intéressant de se souvenir qu'au départ, il y a un documentaire. On ne peut pas occulter la caméra ou le micro qui sont des réalités au moment où ces gens parlent. Et évidemment, pour le spectacle, on se demande quelle est la position du public par rapport à tout cela. Est-il dans la salle d'attente?»  
**Zabou Breitman**

«Si on est honnête avec soi-même, c'est un autoportrait»  
**Raymond Depardon, à propos d'«Urgences»**

## «Urgences»

Paris, Hôtel-Dieu. Les urgences psychiatriques. Des personnes arrivent désespérées : un conducteur de bus épuisé, une femme au foyer qui ne supporte plus sa vie, une jeune femme qui a tenté de se suicider, un retraité qui se dit «malade moral»...

Pour tourner ce film, Raymond Depardon s'est installé pendant deux mois au sein du service des urgences psychiatriques. «Pour éviter tout voyeurisme, j'ai refusé tout mouvement de caméra, j'ai essayé de me fondre dans le contexte» explique-t-il.

Depardon rend compte de manière inédite de la relation patient-psychiatre avec la puissance, le rythme et la densité du réel. Un des plus bouleversants documents sur la souffrance que le cinéma nous ait livré.

## «Faits divers»

Sans mot dire, Depardon suit dans leur quotidien des policiers du commissariat du V<sup>e</sup> arrondissement. C'était le début des années 80, on ne parlait pas encore de télé réalité.

Depardon s'efface derrière la caméra (sans chercher pour autant à la dissimuler) jusqu'à se fondre dans le paysage, et enregistre via les hommes en bleu des tranches de vie ordinaires confrontées à des faits divers routiniers pour la maréchaussée. Pas de sensationnalisme ici, ni course poursuite contre des trafiquants ; seulement Police Secours, plus assistante sociale que commissaire Moulin, et des quidams qui prêtent au réel des répliques surréalistes. Un film en prise directe avec l'humain.

Salle de répétition  
du 1er au 20 décembre 2007  
**COMPLET**

## **Bricolage érotique**

Conception  
et interprétation :  
**Jean-Paul Lefeuvre**  
et **Didier André**

La Passerelle  
du 4 au 20 décembre 2007  
**COMPLET**

## **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran**

d'Eric-Emmanuel Schmitt  
Mise en scène :  
**Olivier Massart**

Salle Charles Apothéoz  
du 5 au 19 décembre 2007

## **Les provinciales**

d'après Blaise Pascal  
Mise en scène :  
**Bruno Bayen**

Ce programme est présenté sous réserve de modification.

### **Renseignements**

**Théâtre Vidy-Lausanne**  
Av. E. Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne

du mardi au samedi  
de 10h00 à 19h00  
Tél : 021/ 619 45 45  
Fax : 021/619 45 99

Réservez vos places  
par notre site internet :  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Point de vente :**  
**Payot Librairie**  
Place Pépinet 4,  
Lausanne

du mardi au vendredi  
de 13h00 à 18h30  
le samedi  
de 10h00 à 18h00  
(pas de réservation  
téléphonique chez  
Payot)